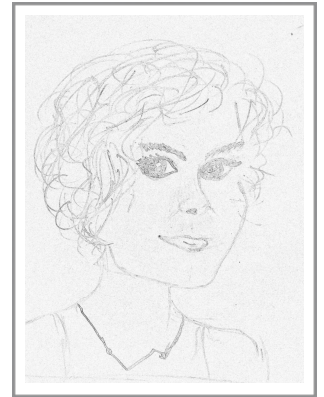


## LUCIE DUFFORT, LA NOUVELLE VOIX DU LYCÉE

*Depuis la rentrée, Lucie Duffort est la nouvelle directrice des admissions. De la scène du club de jazz aux bancs du Lycée français de San Francisco, elle transmet avec passion son héritage culturel franco-américain.*



**Lucie Duffort**  
Portrait dessiné par Juliette Tabusse

**L**ucie Duffort? On la connaît bien. On jouait avec elle l'année dernière dans la cour d' Ashbury, le campus de l'école primaire du Lycée

situé au coeur de San Francisco.

Son visage nous est familier. Des cheveux courts et ondulés, des yeux noisette, toujours souriante et partante pour tout. Lucie remplaçait aussi notre maitresse d'anglais quand elle était absente. Et depuis la rentrée, Lucie est la nouvelle directrice des admissions. C'est elle qui accueille les nouvelles familles du Lycée.

### *Le choix d'une éducation multiculturelle*

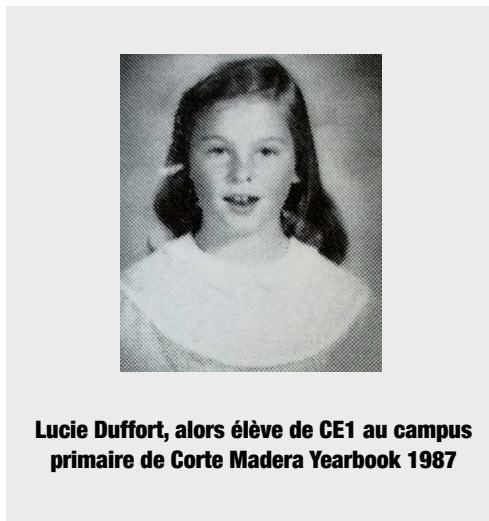
Ce que l'on ne savait pas, c'est qu'elle a été, elle aussi, sur les bancs de notre école entre 1983 et 1992.

Native de San Francisco, Lucie a en effet grandi à Mill Valley, une petite ville située juste de l'autre côté du Golden Gate Bridge dans le comté de Marin. Son père français est originaire de Tarbes dans le Sud-Ouest tandis que sa mère américaine vient de l'Etat de New York. Un environnement culturel mixte qui les a naturellement conduit à choisir le Lycée français pour leurs deux enfants, Lucie et son petit frère Nicolas. "On parlait surtout anglais à la maison et mes parents avaient envie que je puisse

*communiquer avec notre famille en France"* explique Lucie.

Un choix qui a fortement marqué le parcours de la jeune femme de 34 ans.

Lucie était scolarisée au Lycée jusqu'à la fin de la sixième. A l'époque, l'établissement se trouvait sur Balboa Street dans le quartier de Richmond à San Francisco et il y avait un petit campus dans le comté de Marin à Corte Madera.



**Lucie Duffort, alors élève de CE1 au campus primaire de Corte Madera Yearbook 1987**

Ce qu'elle retient de cette période? "Cela m'a appris l'ouverture" note Lucie. Et ce dès ses premières années d'école à Corte Madera. "Il y avait pas mal de Franco-Français, mais aussi des familles mixtes ouvertes à la francophonie" se souvient-elle. "J'avais des amis qui venaient d'Afrique, d'autres des Philippines".

Lucie garde un souvenir ému de son passage au Lycée, notamment les fêtes d'Halloween. "Une fois le directeur, Jean-Pierre, qui était assez strict s'était même



**Le directeur de l'époque et les maitresses déguisés pour Halloween, un des souvenirs marquants de Lucie, Yearbook 1989**

déguisé en Blanche neige et les maitresses étaient les 7 nains. Ce fut un des meilleurs moments de ma scolarité" raconte avec tendresse Lucie. Son enseignante préférée s'appelait Christiane. "Elle avait une guitare et quand on n'était pas sage, elle sortait sa guitare et elle chantait" se souvient Lucie déjà sensible au pouvoir de la musique.

Car une autre chose qu'on ignorait c'est que Lucie est passionnée de musique et de chant.

## Une artiste polyglotte

Chanteuse et musicienne, Lucie se produit dans un club de jazz local et y donne des concerts régulièrement. Un talent qu'elle cultive à ses heures perdues. À Paris, chanter était même son gagne pain principal.

Après des études de linguistique et de musicologie à l'université californienne de Santa Cruz, Lucie a en effet passé près de dix ans en France. Elle y a enseigné l'anglais tout en chantant dans des clubs de jazz parisiens.

Polyglotte, Lucie parle couramment français, anglais et espagnol. Avec la musique, elle fait vibrer ses talents linguistiques. Et grâce au pouvoir du chant, elle peut même chanter en russe, comme en yiddish en allemand ou en hébreu. *"Même si je parle pas toutes ces langues, je trouve cela très amusant de pouvoir les chanter et de produire des sons différents avec ma bouche"* nous dit Lucie avec enthousiasme.

En quinze ans, beaucoup de choses ont changé. *"L'école était beaucoup plus petite, avec des classes de 8 à 9 élèves contre 25 aujourd'hui"*. Mais certaines personnes sont toujours là comme Kay Ritter la Dean\* des élèves.

A ses yeux, le Lycée Français de San Francisco a gardé ce qui fait son identité : une école qui permet aux élèves à la fois de recevoir une très bonne éducation et d'être dans le monde. *"Cela ouvre le champ des possibles"* explique-t-elle. *"Dans mon expérience, j'ai eu des interactions avec des*

*personnes plus diverses au Lycée que nul part ailleurs, y compris à Paris"* poursuit Lucie.

Et aujourd'hui lorsqu'elle l'accueille de

nouveaux membres de la communauté, elle cherche à leur faire partager cette expérience et ce qui fait du Lycée un choix particulier d'éducation en Californie. *"J'emmène cette vision avec moi pour l'inscrire dans le futur de l'école"* résume-t-elle.

Pour Lucie, le plus important est de pouvoir transmettre ce qu'elle a reçu, fruit de cet héritage franco-américain. Une vision qui, comme la voix de Lucie, ne manque pas de souffle.



**Pendant l'interview**

*Photo @LFSF*

## A l'école de la diversité

De retour de France, Lucie a tout naturellement trouvé du travail au Lycée qu'elle avait quitté quinze ans plus tôt.

\* Doyen des élèves.

*"J'ai deux passions... les langues et la musique"*

**Inès Diaz, Eloise Laluyaux,  
Camilla Faustinelli, Juliette Tabusse &  
Thomas Manoît.**

**Illustré par Juliette Tabusse**